

*communication ouverte avec les Pays circonvoisins du côté de la Terre, les Anglois prétendent que son Domaine devoit s'étendre jusqu'à la portée du Canon, & quoiqu'en 1728. on convint de laisser indépendans les Postes réciproques sur lesquels rouloit la dispute, savoir l'un vis-à-vis la Tour de *Ginoveses*, un autre près de la montagne, au-dessous del *Pastelillo*, & un troisième du côté du Levant un peu séparé de la montagne, & à peu de distance de la *Tour du Diable*, les Anglois les ont occupés depuis sans en attendre la décision, ni considérer l'injustice de leur procédé.*

Ce n'est point la la seule démarche artificieuse qu'on a éprouvée de leur part par rapport à cette Place. Le feu Roi de la Grande-Bretagne *George II.* en avoit offert la restitution par sa Lettre du 12. Juin 1721.; & quoique cette promesse eut été un moyen conditionnel pour conclure le Traité qui se négocioit alors, & qui fut signé à Madrid le 23. du même mois, elle ne fut point accomplie, ainsi que la justice le demandoit, & l'on ne gagna rien par les demandes & par les instances réitérées que l'on fit à ce sujet. On a jugé à propos d'insérer ici la traduction de cette Lettre, dont le contenu ne laisse aucun doute sur le fait en question.

MONSIEUR MON FRERE,

J'ai appris avec une extrême satisfaction par mon Ambassadeur en votre Cour, que V. M. est enfin dans la résolution de lever les obstacles qui depuis quelque tems ont différé l'entier accomplissement de notre Union : Et attendu que par la confiance que V. M. me marque, Je puis compter comme rétablis les Traitez sur lesquels il y a eu difficulté entre Nous. Et que par consequent on aura expliqué les Instrumens nécessaires au Commerce